



# QUAND LE TEMPS N'ATTEND PAS

L'APPROCHE RAPIDE D'ANALYSE DE GENRE DE CARE

ÉVALUATION EXTERNE AOÛT

2020



# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les crises humanitaires peuvent offrir une « fenêtre d'opportunité » pour transformer les relations inégales entre les sexes et modifier les normes néfastes en la matière. L'intégration de la dimension de genre dans la programmation humanitaire garantit que les vulnérabilités, les besoins, les capacités et les priorités spécifiques des femmes, des filles, des hommes et des garçons — liés aux rôles et aux inégalités préexistants entre les sexes, ainsi qu'aux impacts de la crise — sont reconnus et pris en compte. Une analyse et une programmation solides en matière d'égalité des sexes dès le départ sont essentielles pour une réponse efficace à la crise à court terme, et pour un changement social équitable et responsabilisant à long terme.

L'approche et l'outil d'analyse rapide du genre (RGA) de CARE, développés lors de la réponse humanitaire en Syrie en 2013, visent à favoriser un changement vers une évaluation des besoins centrée sur les femmes et menée localement, qui influence la façon dont les besoins sont définis et les réponses élaborées. L'approche vise à fournir des informations essentielles sur les rôles et les responsabilités, les capacités et les vulnérabilités des hommes et des femmes, ainsi que des recommandations de programmation dans des situations où le temps est essentiel et les ressources peuvent être rares. Le but ultime d'une telle approche est d'influencer la réponse humanitaire, la conception et la mise en œuvre des programmes afin de s'assurer qu'ils répondent non seulement aux besoins immédiats des femmes et des filles, mais qu'ils respectent également leurs droits. Le RGA de CARE a maintenant été utilisé dans plus de 50 crises à travers le monde et figure comme bonne pratique dans le Manuel sur le genre pour l'action humanitaire du Inter-Agency Standing Committee (IASC). Avec l'intérêt croissant et l'adoption de l'approche RGA de CARE, les discussions et les questions se poursuivent pour savoir si la sensibilisation accrue au genre, au pouvoir et aux ensembles de données désagrégées se traduit par une aide plus sûre, plus réactive et plus efficace.

Pour répondre à ces questions, CARE a commandé une évaluation externe pour « fournir une analyse de l'efficacité et de l'influence de l'approche RGA sur l'adaptation de la programmation afin d'améliorer les résultats de genre pour les communautés touchées par les crises ». La portée de l'évaluation était globale et se concentrait sur des analyses rapides de genre et sur la programmation humanitaire correspondante pour la période 2015-2020. L'évaluation était principalement de nature qualitative et a entrepris 1) une méta-analyse de la documentation du programme basée sur une approche modifiée de récolte des résultats et 2) une série d'entretiens approfondis avec des informateurs clés en utilisant l'enquête appréciative. La combinaison de ces deux techniques a permis d'explorer et d'aborder les défis et les préoccupations de l'approche RGA d'une manière qui s'appuie également sur les expériences efficaces et énergisantes des programmeurs, des partenaires et des agences homologues. Elle a également permis de saisir et d'analyser les résultats et les impacts (positifs ou négatifs) émergents et imprévus.

## PRINCIPALES CONCLUSIONS

### APPRENDRE

Dans l'ensemble, l'évaluation a trouvé des preuves solides que l'approche RGA a conduit à une augmentation de la disponibilité d'analyses et de données solides sur les besoins, les rôles, les vulnérabilités et les capacités des femmes, des filles, des hommes et des garçons.

L'évaluation a révélé que 37 % des RGA examinées ont collecté uniquement des données secondaires, tandis que 63 % ont collecté à la fois des données primaires et secondaires. Cela suggère que la majorité des RGA augmentent la disponibilité et l'accès à des données spécifiques au contexte et localisées sur les normes sociales et la dynamique de genre dans les crises, qui pourraient ne pas être discernées autrement de la collecte de données secondaires. Pour ceux

qui ont collecté des données primaires, les outils les plus utilisés étaient les ICI (87 %), les discussions de groupe (68 %) et les enquêtes auprès des ménages (56 %), ce qui suggère que la majorité des RGA collectent également des informations à la fois quantitatives et qualitatives. La majorité des rapports des RGA (80%) ont abordé cinq ou plus des domaines d'enquête recommandés dans le cadre des bonnes pratiques de CARE, suggérant que les RGA augmentent la disponibilité des informations qui sont rarement fournies par des évaluations conjointes des besoins ou des évaluations sectorielles.

Les recommandations de la RGA ont été presque exclusivement formulées en termes d'obstacles ou de défis qui doivent être abordés ou pris en compte dans la programmation des réponses. Seule une poignée de rapports de la RGA ont formulé des recommandations sur les changements de la dynamique des sexes qui pourraient servir de points de levier pour de futures transformations dans les projets et activités de réponse, ou de points d'entrée pour une programmation plus large de l'égalité des sexes pendant le rétablissement.

Dans l'échantillon de rapports examinés, des différences sont apparues dans l'analyse des RGA COVID-19 par rapport aux RGA d'autres crises. Les RGA qui n'ont pas participé à la COVID-19 ont eu tendance à avoir une portée beaucoup plus large dans leur analyse en considérant les impacts sur les femmes et les filles mais aussi sur les hommes et les garçons, et dans certains cas, ont également adopté une approche intersectionnelle en examinant le genre plus le handicap et la sexualité. Les RGA COVID-19, d'autre part, bien qu'elles fassent référence à l'importance de l'analyse des impacts de la pandémie sur les femmes et les filles, ont eu tendance à se concentrer beaucoup plus étroitement sur les femmes et les filles presque exclusivement.

L'évaluation a également constaté que, dans l'ensemble, la RGA est de plus en plus institutionnalisée au sein de CARE et, bien qu'il n'existe pas de politique ou de protocole imposant son utilisation, la RGA est largement reconnue comme faisant partie intégrante de la réponse humanitaire et est considérée comme une pratique courante parmi les bureaux nationaux. L'institutionnalisation de la RGA a été motivée par une combinaison de facteurs d'attraction et de répulsion institutionnelle de la demande de programmes nationaux, ce qui a entraîné un cercle vertueux d'adoption et de mise en œuvre accrues. Les facteurs d'attraction ont été inclus : la génération de données en temps réel nécessaires à la programmation de réponses d'urgence inclusives ; la mobilisation des ressources et du financement des donateurs ; et l'accroissement de la visibilité de CARE dans l'espace du genre. Parmi les facteurs d'incitation, citons : l'inclusion de l'analyse de genre dans le marqueur de genre de CARE pour les propositions/conceptions de développement et d'aide humanitaire ; un cadre de champions de la RGA aux niveaux les plus élevés de CARE International et au sein de CARE-USA en tant que l'un des membres opérationnels les plus importants ; l'expansion de l'équipe Genre dans les situations d'urgence (GiE) et la fourniture d'une formation en ligne sur l'utilisation de la RGA. Ce cercle vertueux de facteurs de « poussée axée sur la demande » et d'« attraction institutionnelle », ainsi que la socialisation de l'approche et de la boîte à outils RGA par l'équipe GiE, a conduit à un intérêt et un soutien croissants et à un élan pour la RGA au niveau des bureaux nationaux.

Bien que la RGA devienne une pratique courante et augmente régulièrement au fil des ans, les motivations pour l'entreprendre sont diverses. Les informateurs clés ont noté un certain nombre d'utilisations de la RGA, notamment : une programmation humanitaire efficace ; la mobilisation des ressources ; une pratique réfléchie pour le changement social ; l'établissement de la niche organisationnelle et de la crédibilité de CARE dans l'espace du genre dans les situations d'urgence et le plaidoyer et l'influence.

## RESPOND

La capacité de la communauté humanitaire à répondre de manière adéquate aux besoins des hommes et des femmes d'âges différents et d'autres diversités dépend de la cohérence, de la qualité et des recommandations pratiques de l'analyse de genre et de l'adoption de ces recommandations.

L'évaluation a trouvé des preuves cohérentes que là où des RGA ont été entreprises, les activités et les stratégies des programmes/projets nouveaux et existants ont été adaptées de manière à reconnaître les différents besoins, rôles, vulnérabilités et capacités des femmes, des hommes, des garçons et des filles. Sur les dix pays examinés, tous ont été en mesure d'articuler et de donner des exemples tirés de la RGA des différences entre les sexes qui ont eu un impact sur la manière

dont l'aide est fournie pendant la réponse. L'évaluation a montré que ces adaptations étaient globalement axées à la fois sur les besoins et les risques spécifiques en matière de genre et de protection, et sur la fourniture équitable et l'accès adéquat à l'aide et aux services humanitaires pendant la réponse.

## INFLUENCE

Si l'utilisation du RGA a entraîné des changements dans la conception et la mise en œuvre des programmes humanitaires dans toute une série de contextes, il y a peu de preuves d'une amélioration des résultats pour les participants aux programmes. Cela ne reflète pas l'exécution du programme de CARE, mais plutôt le fait que CARE ne dispose pas actuellement d'un processus permettant de suivre systématiquement l'intégration et l'impact des résultats de RGA dans sa programmation humanitaire. En d'autres termes, si les recommandations de la RGA améliorent la planification et la programmation des interventions, elles n'éclairent pas encore les décisions sur la définition des indicateurs à suivre et les mécanismes de collecte de données sur les résultats/impacts. Cette constatation reflète une question organisationnelle plus large où CARE doit encore développer un cadre global pour l'évaluation ou le suivi des résultats des actions humanitaires au niveau de la réponse, qui spécifierait – par exemple

– quels résultats peuvent ou ne peuvent pas être mesurés au niveau des réponses ; comment les marqueurs de genre s'appliquent au niveau des réponses ; et quelles questions d'apprentissage devraient être explorées au niveau des réponses auxquelles les projets individuels ne peuvent pas répondre.

L'évaluation a constaté que CARE a fait des progrès dans le partage des conclusions et des recommandations de la RGA de manière coordonnée par le biais du système de groupes de travail afin d'avoir une plus grande influence au-delà de sa propre programmation. Les approches et les stratégies de défense et d'influence ont été diverses et comprennent : être des co-responsables de groupes actifs (en particulier pour les groupes sur le genre et la protection) ; entreprendre des évaluations/analyses conjointes avec des organes de coordination tels que les groupes ou avec des ministères, des agences de pairs et des partenaires locaux de la société civile ; travailler en coalition avec des partenaires de la société civile.

Il est également évident que le RGA est reconnu et institutionnalisé au-delà de CARE, dans le secteur humanitaire au sens large. Le travail avec des partenaires et des pairs est devenu de plus en plus courant, car CARE effectue des analyses rapides de genre conjointement avec des agences homologues, des gouvernements et des partenaires des Nations unies (ONU), notamment dans le cadre de la réponse à la pandémie COVID-19.

L'adoption de l'approche RGA dans le secteur humanitaire au sens large est soutenue par le cours de formation en ligne de huit semaines, à temps partiel et à faible coût, intitulé « Gender Scholar Level 1 certification in Rapid Gender Analysis », développé et dispensé par CARE en partenariat avec la Geneva Learning Foundation. Lors du dernier cours, les participants représentaient plus de 90 organisations différentes et comprenaient des agences de pairs, des agences des Nations unies, des donateurs bilatéraux, des donateurs privés et des organisations nationales de la société civile. Les niveaux de participation interne et externe signifient qu'elle est désormais autofinancée et durable.

L'approche et la boîte à outils RGA de CARE figurent également en bonne place dans le Manuel sur le genre pour l'action humanitaire du IASC, en tant que bonne pratique et approche clé pour l'intégration du genre dans le cycle de programme humanitaire (HPC). L'inclusion de la RGA dans le manuel du IASC est en soi une réalisation qui a une influence significative, ce qui encourage une plus grande adoption externe de l'approche par les organisations humanitaires. L'inclusion du RGA dans le manuel de l'IASC offre également des possibilités d'exercer une influence supplémentaire au niveau mondial, comme le partenariat entre CARE et le projet de capacité de

réserve en matière de genre (GenCap). En 2019, GenCap a élaboré une feuille de route pour l'égalité des sexes comme méthodologie pour soutenir l'intégration de la programmation de l'égalité des sexes dans le secteur humanitaire. La feuille de route pour l'égalité des sexes propose d'intégrer l'approche RGA comme un processus collectif et multipartite mené avec l'équipe humanitaire dans le pays (HCT), les agences associées et les partenaires.

La RGA mondiale de COVID-19 de CARE a été largement diffusée et distribuée à un large éventail de parties prenantes après sa publication en avril 2020. Elle aurait ensuite influencé le Plan mondial d'intervention humanitaire des Nations unies pour COVID-19 et la réflexion du Secrétaire général des Nations unies sur la réponse mondiale de l'ONU à la pandémie.

## FACTEURS FAVORABLES ET DÉFAVORABLES

L'évaluation a constaté qu'il existe un certain nombre de facteurs qui ne font pas partie de l'approche et des outils de l'analyse rapide du genre, qui peuvent soit permettre, soit entraver le processus et l'intégration ultérieure des conclusions et recommandations dans la programmation humanitaire.

## Facteurs favorables

**Les équipes peuvent « prendre et partir » avec la boîte à outils :** la boîte à outils RGA est généralement considérée par les bureaux nationaux comme un élément fondamental, fournissant un ensemble de ressources faciles à prendre et à partir, décrivant un processus clair étape par étape, avec des outils simples qui sont facilement adaptés aux différents contextes géographiques et culturels. La boîte à outils RGA est également considérée comme fournissant un accord initial entre les conseillers en genre et les équipes sectorielles sur le moment où la RGA doit être faite, ce qui constitue la RGA et comment la RGA doit être conduite. Les informateurs clés ont noté qu'un facteur clé qui a permis à d'autres organisations d'adopter l'approche RGA de CARE est que la boîte à outils est considérée comme unique et comble une lacune critique et qu'elle est disponible publiquement, ce qui signifie qu'elle peut être utilisée par n'importe qui ou n'importe quelle organisation.

**Processus de conception participative des recommandations :** un certain nombre de bureaux nationaux ont noté que lorsque les équipes sectorielles étaient impliquées dans l'élaboration des recommandations des RGA, elles avaient tendance à être plus pertinentes, pratiques et susceptibles d'être reprises dans la programmation. Le processus de conduite de l'évaluation des besoins en matière d'égalité des sexes aurait renforcé la « compétence en matière de genre » des utilisateurs grâce à une meilleure compréhension, au sein des équipes sectorielles, de la pertinence de la dynamique du genre et du pouvoir pour une programmation humanitaire efficace, et à la prise en compte des différences et des inégalités entre les sexes dans les activités quotidiennes de réponse aux urgences sectorielles. Cette compétence accrue en matière d'égalité des sexes est considérée comme favorable à la prise en compte et à l'intégration des résultats dans la programmation.

**La collaboration permet une plus grande influence et un plus grand impact :** la réalisation d'analyses rapides conjointes sur le genre, bien qu'elles ne soient pas « étiquetées » comme étant produites par CARE, est en fait une stratégie efficace pour influencer et promouvoir des approches équitables en matière de genre dans le secteur au sens large, car les structures de coordination sectorielles et les plans de réponse humanitaire et de recensement des besoins humanitaires qui y sont associés s'approprient davantage la stratégie, et les acteurs de la société civile impliqués dans la réponse s'y rallient davantage. L'intérêt croissant pour les RGA suite à la publicité autour de la RGA COVID-19 mondiale menée conjointement par CARE et le Comité international de secours, a accru la visibilité de CARE dans l'espace du genre dans les situations d'urgence, ce qui a donné lieu à de nouvelles possibilités de créer des partenariats stratégiques et d'influencer la politique et la programmation.

**Un leadership fort en matière d'égalité des sexes :** la qualité et l'intégration des conclusions et des recommandations de la RGA sont fortement influencées par la direction et la culture organisationnelle des bureaux nationaux. Les exemples d'utilisation efficace de la RGA pour la conception et l'adaptation des programmes, la mobilisation des ressources, le plaidoyer, l'influence et l'établissement de partenariats stratégiques identifiés par l'évaluation sont tous liés à des contextes où les équipes de direction ont été signalées comme s'appropriant et étant fortement engagées dans l'utilisation de la RGA comme élément central de la programmation humanitaire de CARE. Bien que les informateurs clés rapportent que les valeurs et les objectifs de CARE en matière de genre ont été pour la plupart internalisés par le personnel à tous les niveaux, certains expriment des inquiétudes quant à la durabilité de l'orientation de CARE vers le genre s'il y a des changements de direction.

## Facteurs limitatifs

**Marathon ou sprint ?** Les bureaux nationaux ont indiqué qu'en réalité « le processus n'est pas

rapide » et qu'il faut parfois des mois entre le moment où la décision est prise de procéder à une évaluation des risques et celui où le rapport, ses conclusions et ses recommandations sont disponibles. Il existe des différences d'opinion dans la prise de décision sur la portée des RGA – il y a actuellement des discussions internes entre ceux qui sont en faveur d'analyses de genre plus lentes et plus approfondies considérées comme de meilleure qualité (c'est-à-dire la collecte de données primaires et secondaires à l'échelle résultant en un produit poli plus rigoureux) et ceux qui sont attachés à l'intention initiale et aux principes fondamentaux des RGA de fournir des informations qui, bien qu'« imparfaites » ou « suffisamment bonnes », sont disponibles rapidement et peuvent être progressivement exploitées.



**L'analyse des données - le milieu manquant ?** La capacité limitée des équipes à analyser les données quantitatives et qualitatives collectées a été systématiquement évoquée comme une contrainte pour le processus d'évaluation des risques et la qualité dans tous les pays interrogés, un certain nombre de pays devant faire appel à des ressources extérieures. Il a été considéré que la capacité interne limitée d'analyse des données avait en fin de compte un impact sur l'efficacité de la RGA – la qualité de l'analyse déterminant à son tour la qualité, la pertinence et le caractère pratique des recommandations.

**Résultat du programme ou entrée du programme ?** Les bureaux de pays décrivent les RGA comme une activité ou un résultat de programmation d'intervention d'urgence plutôt qu'un intrant de programmation. La raison principale en est la tension croissante entre l'objectif initial de la RGA en tant qu'outil interne pour une programmation humanitaire efficace et équitable en termes de genre, et l'intérêt récent pour la RGA en tant qu'outil de plaidoyer et d'influence externe.

**Pensez aux gens, pas seulement aux programmes !** L'utilisation efficace de l'approche RGA au niveau des bureaux nationaux nécessite un investissement dans la dotation en personnel des points focaux pour l'égalité des sexes et des rôles des GiE et dans le renforcement des capacités techniques du personnel dans ces rôles. Les conseillers nationaux en matière d'égalité des sexes sont importants tant pour la conduite opérationnelle du processus de RGA que pour la défense et le lobbying afin 1) d'assurer que la RGA est prioritaire lors d'une réponse et 2) de veiller à ce que les recommandations soient dûment prises en compte après coup. Dans les bureaux qui n'ont pas de postes dédiés à l'égalité des sexes, il est probable que l'action concernant les recommandations du RGA et la programmation adaptée au genre soit bloquée.

**La RGA et l'évaluation des besoins ne sont pas un jeu à somme nulle :** La décision d'entreprendre ou non une EGR peut être présentée comme un choix d'entreprendre des évaluations multisectorielles et/ou des évaluations sectorielles spécifiques. Les conseillers en matière d'égalité des sexes font un travail de sensibilisation important sur l'importance de la RGA et sur la complémentarité et l'interaction des données et des analyses saisies par la RGA auprès des responsables et de la direction des secteurs. Certains pensent que CARE devrait essayer d'améliorer la sensibilité au genre des évaluations des besoins, tandis qu'ailleurs dans l'organisation, d'autres soulignent la valeur de l'approche RGA en tant qu'approche autonome.

**Les budgets ne sont pas neutres en termes de genre :** des ressources adéquates pour des analyses rapides de genre sont la clé pour transformer la théorie et la compréhension des bonnes pratiques en réalité. La RGA doit être budgétée comme une activité qui nécessite une équipe et un budget dédiés, afin qu'elle ne soit pas considérée comme une distraction pour d'autres activités du projet.

## RECOMMANDATIONS

On espère que les recommandations pourront aider à comprendre les opportunités et les défis liés à la poursuite de l'institutionnalisation de l'approche RGA tant au sein de CARE que du système humanitaire au sens large.

## APPRENDRE

**Développer un système de gestion de l'information et des connaissances :** envisager de centraliser toutes les analyses rapides de genre sur une plate-forme numérique unique. L'investissement dans une plateforme numérique pourrait aller au-delà d'une base de données pour aboutir à un site web RGA dédié à être un guichet unique sur les dernières réflexions sur ce qui fonctionne pour la RGA, les innovations telles que le Women Lead in Emergencies, la RGA-P et la boîte à outils RGA adaptée à COVID-19, et le partage de l'expérience et des leçons apprises dans la

défense et l'influence de la politique et de la pratique humanitaires en utilisant des notes politiques et d'autres médias. Dans l'immédiat, la bibliothèque électronique d'évaluation de CARE semble être une plate-forme possible pour commencer ce travail. Le développement de systèmes d'information efficaces permettra aux équipes de s'appuyer sur ce qui a été fait, de partager les informations et de coordonner les différentes parties de CARE, ainsi que de s'assurer que les informations essentielles sont partagées comme il se doit avec les médias, le public, les donateurs, les agences des Nations unies, le gouvernement local et les agences homologues.

**Développer ou adapter les systèmes de mesure d'impact pour des analyses rapides de genre :** l'établissement d'un processus pour répondre à la question de savoir comment les recommandations de la RGA conduisent à des adaptations de la programmation qui conduisent ensuite à de meilleurs résultats devrait être considéré comme faisant partie du développement d'une approche organisationnelle plus large pour l'évaluation et le suivi des résultats de la programmation humanitaire de CARE. CARE pourrait envisager d'adapter les PIIR pour collecter des données au niveau de la réponse humanitaire avec l'ajout de questions sur les RGA dans le processus annuel de collecte de données. Les questions peuvent comprendre : 1) si la RGA a été effectuée et quand (également lorsqu'elle a été mise à jour) et 2) comment la RGA a été utilisée avec la gamme d'options de réponse (pour la conception de la réponse/ pour adapter la programmation en cours pour la réponse/ pour la mobilisation des ressources/ pour le plaidoyer et l'influence) avec un champ ouvert une déclaration contre chaque utilisation signalée. Les données supplémentaires sur l'utilisation de la RGA pourraient ensuite être analysées par rapport à l'échelle de marqueurs de genre pour la réponse afin d'explorer l'influence de la RGA sur les résultats et la mesure dans laquelle l'utilisation de l'approche est (ou n'est pas) associée à des interventions transformatives dans différents contextes. Pour les RGA qui utilisent des stratégies de plaidoyer, les formulaires de la PIIRS collectent des données sur l'indicateur 20 de CARE (influencer les politiques, les budgets et les programmes des autres), qui est similaire aux questions de l'outil AIIR, là encore cela pourrait être adapté pour les RGA.

## RESPOND

**Renforcer les capacités d'analyse quantitative et qualitative :** investir dans/soutenir le développement des connaissances et des compétences en matière d'analyse des données au niveau des bureaux nationaux afin de garantir le développement d'analyses spécifiques au contexte et de recommandations de haute qualité (c'est-à-dire spécifiques et clairement ciblées) en matière d'analyse des données. Le renforcement des capacités devrait se concentrer en particulier sur l'analyse et l'interprétation des données qualitatives et quantitatives spécifiques au genre et sur les méthodes et approches d'analyse des données qualitatives. Étant donné que les postes de points focaux pour l'égalité des sexes ou de conseillers en matière d'égalité des sexes au sein des bureaux nationaux dépendent souvent du financement des projets et que cela change avec le temps, les efforts de renforcement des capacités en matière d'analyse devraient se concentrer sur les équipes MEAL des bureaux nationaux. Cette initiative se poursuivra et s'appuiera sur le processus d'investissement et de renforcement des capacités qui a été lancé et dans le cadre duquel les bureaux nationaux ont de plus en plus souvent créé des postes de conseillers en géographie formés à la gestion des ressources naturelles dans les pays concernés.

**Établir une communauté de pratique mondiale en matière de RGA :** envisager de promouvoir activement le dialogue sur les RGA et d'établir délibérément des passerelles entre les équipes qui ont fait des RGA et celles qui en feront à l'avenir. L'établissement d'une communauté de pratique (CoP) mondiale en matière d'AGR peut être une option – la CoP devrait viser à fournir un espace pour le mentorat virtuel, le partage des connaissances et la co-création de connaissances et d'expériences des personnes impliquées dans l'AGR. La CdP RGA pourrait faire une offre : blogs ; forums de discussion ; événements d'apprentissage et possibilités de formation ; sous-groupes ; présentations vidéo/discussions en groupe, etc. La communauté pourrait également accueillir des

sous-communautés de pratique autour du suivi et de l'évaluation pour les RGA, de la défense des RGA, etc.

## INFLUENCE

**Établir des protocoles de prise de décision pour assurer l'équilibre entre la programmation et le plaidoyer :** COVID- 19 a constitué un changement radical pour la RGA, mais a également mis en évidence la tension entre l'objectif initial de la RGA en tant qu'outil pour une programmation humanitaire efficace et équitable en termes de genre, et l'intérêt récent pour la RGA en tant qu'outil de plaidoyer et d'influence. CARE se trouve à un moment important dans la définition de l'orientation des futures RGA – il est recommandé d'établir des protocoles de consultation et de prise de décision entre les personnes travaillant dans le domaine du genre dans les situations d'urgence et celles travaillant dans les domaines de la politique, des médias et des communications. L'élaboration de stratégies de communication/diffusion intentionnelles pour la défense/l'influence des RGA, combinée à des produits tels que des notes d'information, des communiqués de presse et des résumés, peut être plus appropriée pour le message politique, la défense et le travail médiatique. L'équipe Impact Knowledge Learning and Accountability de CARE, en collaboration avec l'équipe Programmation et politique humanitaire et le CEG, pilote actuellement un certain nombre de produits, notamment des notes de synthèse et des rapports sur les tendances mondiales, et en documente l'apprentissage et l'impact.

**Collaborez mais soyez prêt à faire cavalier seul :** CARE devrait poursuivre son travail en vue d'une approche systématique pour entreprendre des analyses rapides conjointes sur le genre et diversifier et consolider ses partenariats avec les organisations de défense des droits des femmes, les organes de coordination, les ministères et les agences des Nations unies. Cependant, en même temps, CARE doit être prêt à entreprendre et à libérer les RGA de façon indépendante dans les cas où les valeurs de CARE et celles d'un partenaire peuvent différer, ou les processus administratifs/signatures empêchent la libération des RGA en temps opportun.

**Développer des stratégies de communication intentionnelles pour défendre/influencer à des niveaux plus élevés :** la conception du processus d'AGR doit partir d'une compréhension claire de la manière dont le produit sera utilisé – que ce soit pour influencer la programmation, pour défendre, pour collecter des fonds ou pour une combinaison de ces objectifs (en tenant compte des tensions soulevées ci-dessus) – et doit inclure l'identification des espaces d'influence et des principales parties prenantes à cibler pendant la phase de partage du processus. Idéalement, le plan de diffusion (au point d'identifier les produits, l'objectif et le public) devrait être pris en compte lors de l'élaboration du mandat de la RGA. La promotion de l'adoption des résultats de l'évaluation des risques à différents niveaux nécessite l'engagement non seulement du personnel opérationnel qui dirige l'évaluation des risques, mais aussi des membres de l'équipe de direction qui peuvent influencer les donateurs, les partenaires et les acteurs mondiaux, ainsi que du personnel du programme impliqué dans la communication et le plaidoyer aux niveaux régional et mondial qui peut soutenir la diffusion efficace de l'évaluation des risques via les espaces et les forums pertinents.